**L’année 2017 se termine , elle aura été marquée par de grandes annonces sur l’état et le devenir de la planète et de ses habitants , politiques et médias se sont relayés pour évoquer l’urgence d’une situation connue depuis cinquante ans.**

**Les effets du réchauffement climatique sont le principal sujet d’études , d’analyses et de projections : pollutions , désertification , disparition progressive des calottes polaires , hausse du niveau des mers , modifications et mutations de la biodiversité terrestre et marine , adaptation de l’agriculture et migration de survie des populations.**

**Les répercussions humaines, économiques et financières sont énormes et inéluctables.**

**Si une majorité d’états et de dirigeants partagent le constat sur les causes dues principalement à l’activité humaine , les comportements , les décisions et leur application différent ou divergent.(retour aux centrales thermiques en Allemagne , position des Etats Unis..).et se confrontent à des réalités hors de leur contrôle  : augmentation de la population mondiale , aspiration au progrès et à l’augmentation du niveau de vie , droit de propriété , liberté d’entreprendre ,qui ne peuvent que maintenir ou augmenter de nouveaux déséquilibres.**

**Les incontournables moteurs et stabilisateurs actuels de l’activité économique et humaine sont la rentabilité et le profit générateurs d’investissement et d’emplois.**

**Des économistes ont la certitude que le niveau de vie occidental ne sera jamais atteint par l’ensemble de la population mondiale et qu’il ne peut servir de modèle. La pression démographique envisagée notamment en Afrique , accroissement d’un milliard d’individus dans quarante ans , ne pourra se réaliser que dans de nouveaux rapports humains et économiques .**

**Quelques que soient les idéologies , les notions de partage et d’équité vont s’imposer et se heurter aux individualismes grandissants et aux règles financières.**

**De grands bouleversements sont inévitables , s’y préparer pour en limiter les conséquences réductrices est un devoir pour que nos enfants connaissent la paix.**

**Dans cet objectif la préservation des milieux naturels sur lesquels nous vivons est une priorité ,les équilibres naturels doivent être protégés, la lutte contre la désertification et la déforestation doit être anticipée , le traitement de nos déchets doit s’intensifier ,( 80% des huit milliards de tonnes de plastique vont dans la nature ), les rejets dans l’atmosphère doivent être réduits alors que le trafic aérien doit doubler ,l’agro-écologie est à développer et les sols sont à purifier . Dans cet ensemble la gestion des ressources en eau est un axe majeur , si le traitement solaire du dessalement de l’eau de mer peut être une solution pour les zones côtières ,l’intérieur continental reste dépendant des précipitations et du niveau et de l’état des nappes phréatiques .**

**Devant ce constat, ces contraintes et ces obligations nous pensons que seule l’éducation est à même de modifier les comportements futurs. C’est dès l’âge de compréhension et de réflexion que ces sujets doivent être abordés et fixés par les enseignants et repris par les parents.**

**Les décisions politiques, si elles viennent par le haut sont longues à appliquer c’est pourquoi nous incitons les familles et le corps enseignant à favoriser , à faire partager et faire monter cette demande par les enfants avant le collège. Le rapprochement avec la nature est dans cette démarche le socle et la motivation des comportements et le pivot de l’éducation.**

**Devant l’urgence nous sommes tous impliqués.**

**Dominique Maschino**